

Scène 1

Personnages : José Jourdain, (Mme Martin professeure), Edgar , Georges, René (élèves de la classe de Jourdain et fondateur de son traumatisme)

Première journée pour José Jourdain dans sa nouvelle école de Narbonne.

Mme Martin : Bien, bien, bonjour chers élèves, je tiens aujourd'hui à vous présenter un nouveau camarade : José Jourdain.

Edgard : Jourdain le jardinnn !

Rires de la classe

José fixait le sol en rougissant

Mme Martin (exaspérée) : Cessez vos âneries Edgard ! Veuillez vous excuser de suite auprès de José !

Edgard (narquoisement) : Veuillez accepter mes plus plates excuses mon ami José Jardin.

Rires moqueurs de la classe

José embarrassé bafouilla de piètres mots, quand soudain la sonnerie retentit et entraîna la masse d'élève qui déjà avaient oublié l'évènement, dans la cour.

Scène 2

Personnages : José Jourdain, Edgard, René, Georges

Une fois dans la cour de récréation, José assit sur un banc resongea aux remarques faites par les élèves en classe tout en lissant sa veste d'un geste de la main de peur que le vent ne la froisse. Il dissimula par la même occasion ses habits délabrés sous sa parure. Ce mantelet, lui avait été offert par sa mère la veille car celle-ci avait peur que les enfants ne l'importunent à cause de sa garde-robe qui traduisait sa pauvreté.

José : Grâce à ce mantelet, j'ai pu me faire des amis ! s'exclama Jourdain en faisant signe aux trois garçons qui s'approchaient de lui.

René (sournoisement) : Hé ! Comment va le jardin ?!

Edgard : As-t-il pensé à arroser ses fleurs ?

José : Et comment va ce braillard d'Edgard ?

Edgard : Tu oses me parler sur ce ton alors que tu portes des loques ?

George : Et voyons ! Il n'est même pas à la mode !

José se rendit compte qu'il s'était trompé à leur sujet et réalisa à quel point ses vêtements étaient des haillons...

Edgard lui arracha son mantelet neuf et le piétina dans la boue suivi de George et René.

Une fois les trois garçons repartis, José à terre, ramassa son mantelet sale, abîmé et percé et le prit dans ses mains : José sanglotant, sentit ses joues s'inonder.

• *José :* Pourquoi ?... Je ne serais plus jamais pauvre.